Sentier de Barchet à Passonfontaine

espaces naturels sensibles DU DOUBS

Le Département agit pour la nature !

Livret de découverte





Doubs le Département

Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté

Commune de Passonfontaine

Sentier de Barchet



À Passonfontaine, il est évident que l'eau tient une place importante… Au 14e siècle on écrivait même Poissonfonteinne et une vingtaine de sources y ont été captées pour alimenter le village.

Un petit réseau de milieux humides (220 hectares toute de même !) y est labellisé « Espace naturel sensible » par le **Département du Doubs** et géré par le **Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté** depuis 2006. La zone humide de Barchet s'associe à cinq tourbières pour former ce complexe.

Le sentier de Barchet en pratique :



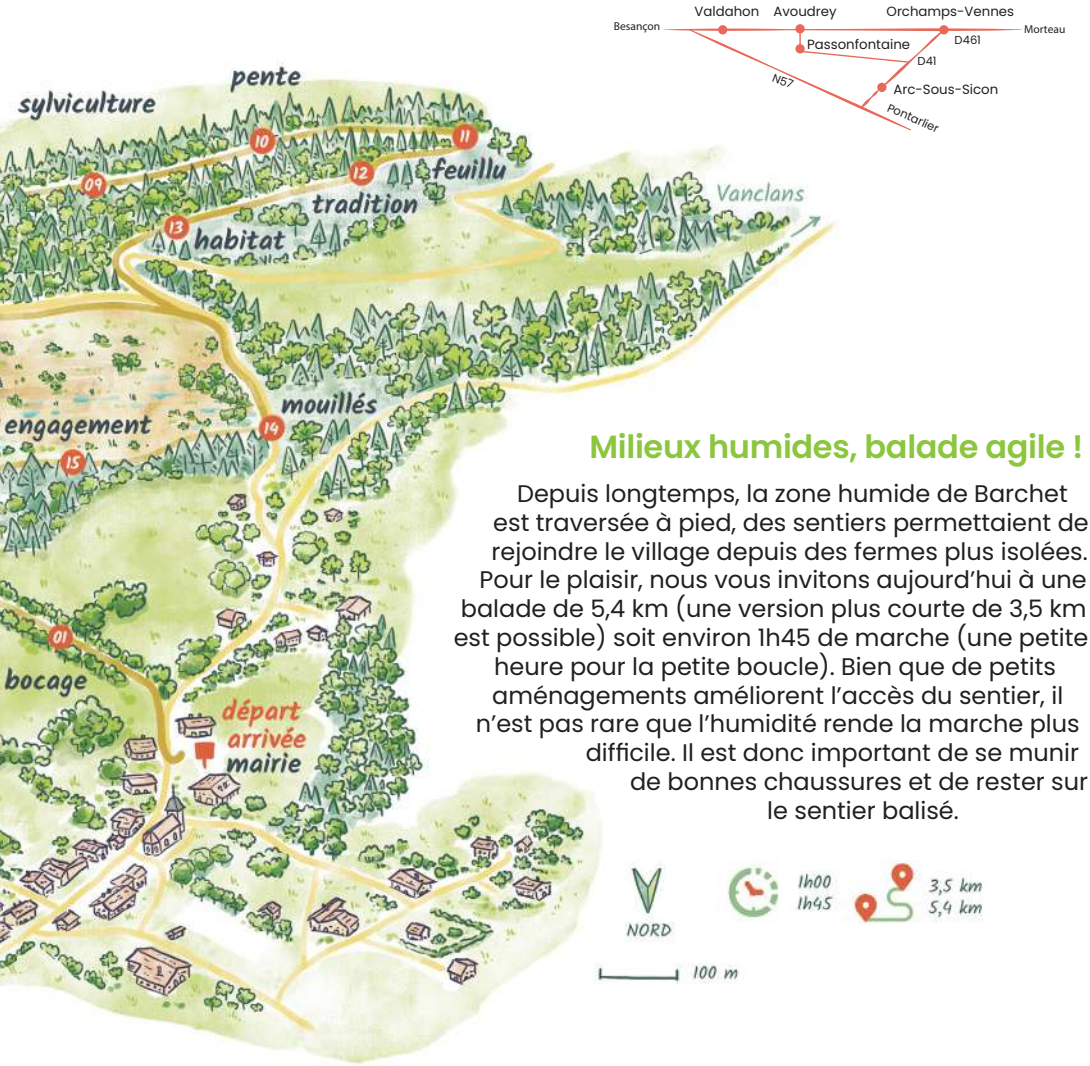
Le site héberge des espèces sensibles au dérangement et au piétinement, limitons notre impact en restant sur les chemins balisés.



Le site héberge aussi des espèces rares et protégées : préservons les en s'abstenant de toute cueillette et capture.



Un troupeau itinérant peut être présent sur le site à différentes périodes : ne laissons pas nos chiens de compagnie, même les plus obéissants, divaguer sans laisse.



Milieux humides, balade agile !

Depuis longtemps, la zone humide de Barchet est traversée à pied, des sentiers permettaient de rejoindre le village depuis des fermes plus isolées. Pour le plaisir, nous vous invitons aujourd'hui à une balade de 5,4 km (une version plus courte de 3,5 km est possible) soit environ 1h45 de marche (une petite heure pour la petite boucle). Bien que de petits aménagements améliorent l'accès du sentier, il n'est pas rare que l'humidité rende la marche plus difficile. Il est donc important de se munir de bonnes chaussures et de rester sur le sentier balisé.



À la rencontre des animaux qui pâturent le site, ne leur donnons aucune nourriture, cela peut nuire fortement à leur santé.



Chaussures de marche indispensables, une paire de bottes peut faciliter la promenade en cas de pluie récente...

Suivez le balisage papillon



Milieux humides, milieux utiles !

Comme tous les milieux humides, ceux de l'étang de Barchet jouent un rôle important dans l'écosystème qu'ils constituent : filtration et épuration de l'eau, régulation des crues, stockage de carbone, lieux de vie de nombreuses espèces, paysages remarquables...

L'étang en est le noyau central qui attire l'attention, mais il est ceinturé de milieux où s'épanouit une biodiversité particulière à travers marais, prairies humides, boisements, ruisseaux...

Véritable paradis des insectes, le Barchet héberge plus de **30 espèces de libellules** et **70 espèces de papillons** de jour dont certaines sont rarissimes à l'échelle nationale.



Crédit photos : T. Morvan

Cordulie à tâches jaunes



Crédit photos : Laurent Delafollye

Agrion porte-coupe



Crédit photos : Magali Crouvezier

Libellule déprimée



Crédit photos : Magalie Mazuy

Petit collier argenté



Crédit photos : Frédéric Ravenot

Citron



Crédit photos : Magalie Mazuy

Mélibée

1 - Bocage

Plus qu'un alignement d'arbres et de buissons, la haie est un abri qui protège le bétail du vent et du soleil. Elle préserve les cultures en limitant le ravinement des eaux de pluie et abrite de nombreuses formes de vie !



Les oiseaux y font leur nid,
les hérissons y trouvent de quoi manger,
tout comme les pollinisateurs...
Il n'est pas rare d'apercevoir un rapace
s'y percher en quête d'une proie !

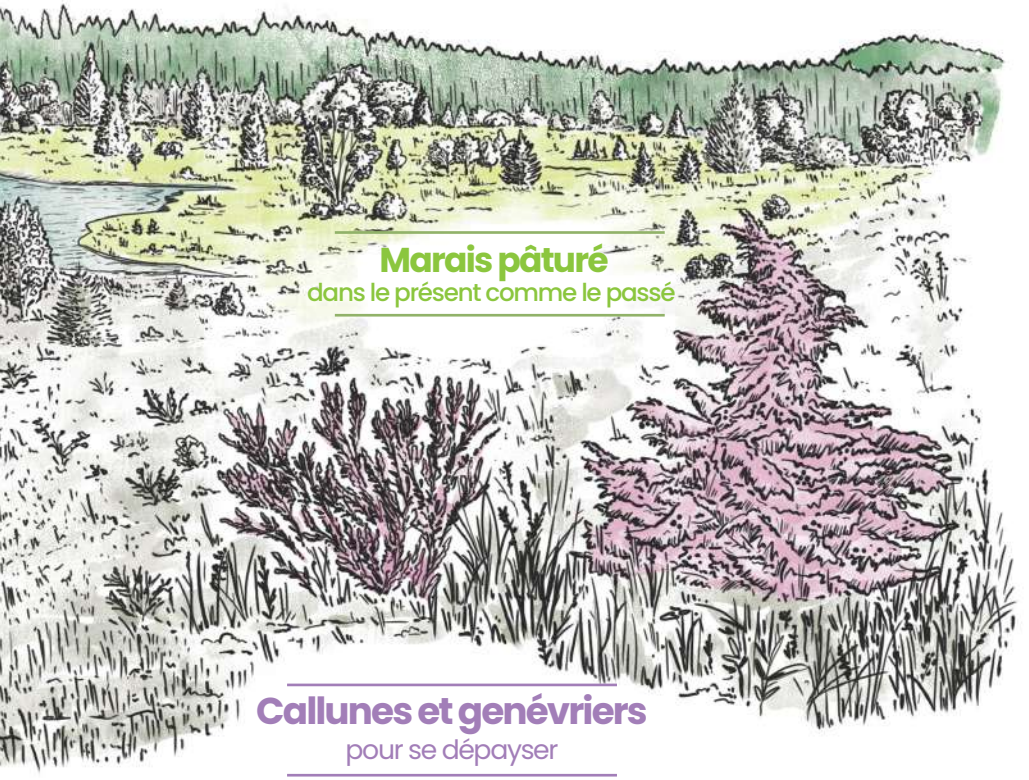
Grâce à la haie, certains minéraux du sol présents en trop grande quantité, au risque de polluer l'eau, sont absorbés : une protection invisible ! La haie peut aussi fournir du bois pour le chauffage ou d'autres usages...
Un véritable atout à tout point de vue !

2 - Paysage


Étendue d'eau
en perpétuel mouvement
Bouleaux qui s'installent
même les pieds dans l'eau

Le paysage ne fait pas que se voir, il s'entend, se sent et se ressent… Comment décrire ce paysage aujourd'hui en une phrase ?

Horizon dentelé
par la cime des résineux



Marais pâturé
dans le présent comme le passé

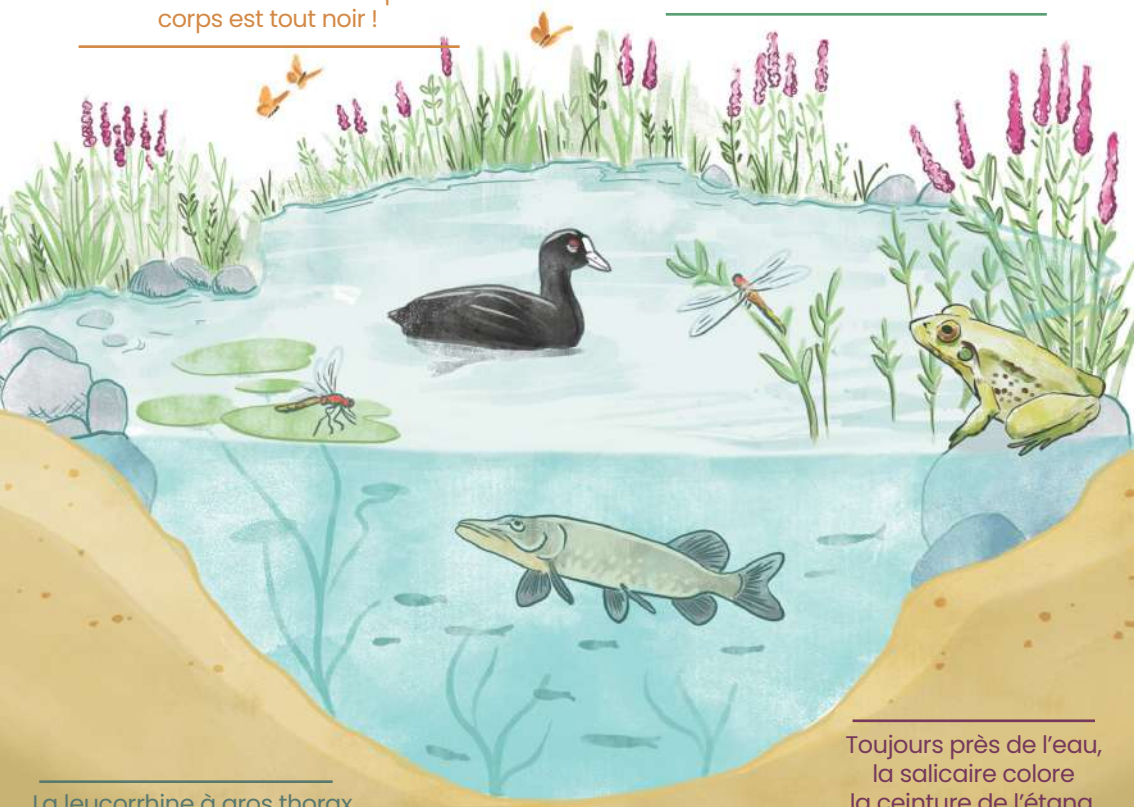
Callunes et genévriers
pour se dépayser

3 – Étang

Même si son origine est toujours artificielle, un étang est tout de même un milieu de vie pour de nombreuses espèces animales et végétales. Pour favoriser cette biodiversité et la préserver, il est indispensable de pouvoir maitriser le niveau d'eau de l'étang, tout en laissant des années « à sec ».
En 2023, le Conservatoire d'espaces naturels a mené d'importants travaux sur l'étang de Barchet pour restaurer la digue et aménager un système de vidange.

La foulque macroule se reconnaît à son petit cri aussi timide que strident… mais surtout à sa plaque blanche sur la tête alors que le corps est tout noir !

La sensible grenouille verte a besoin d'un point d'eau pour se reproduire mais se nourrit surtout d'insectes terrestres.

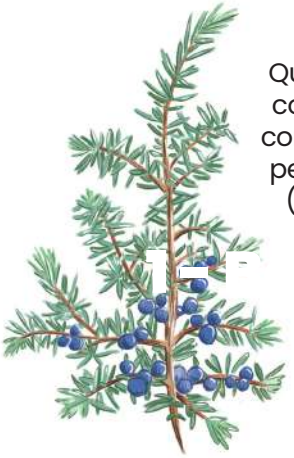


La leucorrhine à gros thorax apprécie la présence d'herbiers flottants pour pondre ses œufs.

Chasseur solitaire, le brochet possède environ 500 dents !

Toujours près de l'eau, la salicaire colore la ceinture de l'étang. Ses feuilles ressemblent à celles des saules, d'où son nom.

4 – Végétal



Qui s'y frotte s'y pique ! Le genévrier commun nous régale de ses baies comestibles. Cette espèce pionnière peut s'installer sur des sols difficiles (peu nutritifs, calcaires, acides…).



Les feuilles fanées de la molinie bleue tapissent de jaune le sol des zones humides à l'automne. Elle témoigne d'une humidité régulière : qui voit la molinie met ses bottes !

5 – Eau, marne, calcaire



Les molinies épanouies dans cette humidité variable

L'eau qui tombe du ciel et ruisselle : dans le Doubs, c'est fréquent !

Des bottes utiles mais pas tout le temps !

Les couches de calcaire, perméables, où l'eau s'infiltre.

Les couches de marne, imperméables, où l'eau ruisselle.

6 - Biodiversité

Dans ce paysage de milieux semi-ouverts, les buissons et bosquets ponctuent la moliniaie, ce qui profite à tout un cortège d'espèces !



Crédit photos : Fréderic Ravenot

Dès le mois d'avril et jusqu'en juillet, le vol gracieux des gazés rend le paysage encore plus poétique.



Crédit photos : Fréderic Ravenot

L'écaille chinée est l'un des plus colorés des papillons de nuit (même si les adultes sont actifs aussi le jour). C'est une espèce commune qui fréquente volontiers les jardins fleuris...



Crédit photos : Samuel Maas

Sans son cri strident de corvidé, le cassenoix moucheté passerait inaperçu. Ce discret volatile apprécie les forêts de résineux en altitude, comme celle qui nous entoure !



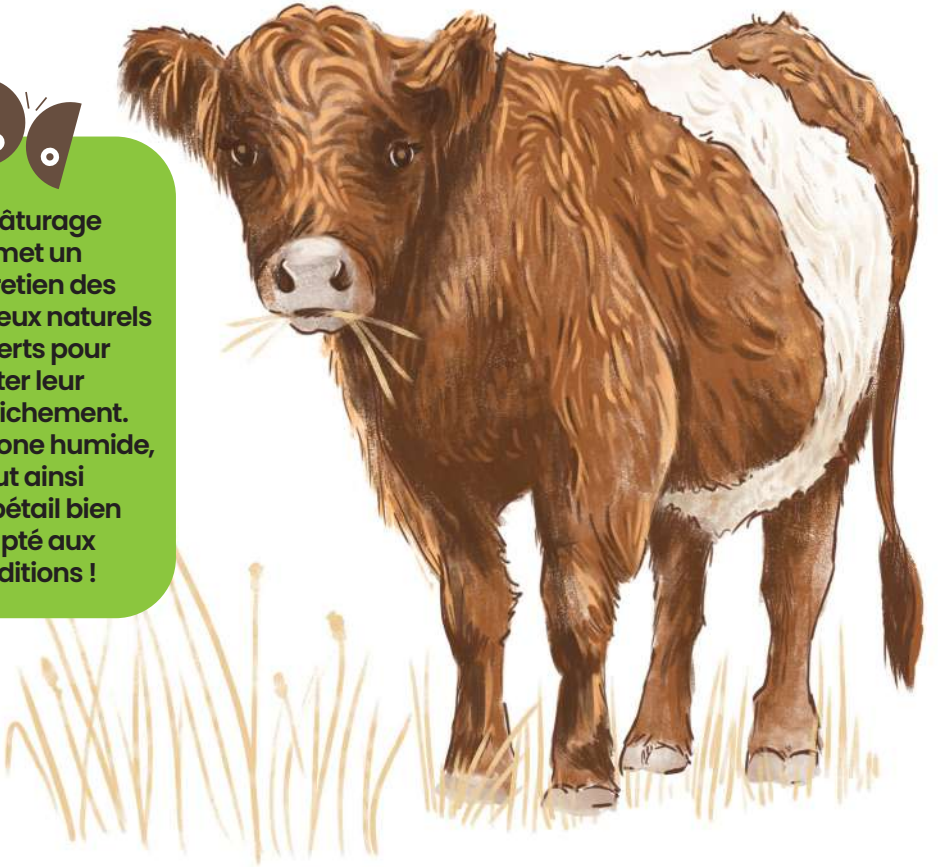
Crédit photos : Clémence Lapprand

La viorne obier est un arbuste qui pousse sur sols humides. Ses fruits, des baies d'un rouge vif, ne sont pas très appréciées des oiseaux ; elles sont donc très visibles en hiver sur le site.

7 - Pâturage

Souvent en fin d'année, des animaux pâturent le site durant quelques semaines. Ce ne sont pas toujours les mêmes. Les animaux varient en fonction des partenariats qui sont menés avec le monde agricole et des besoins du site.
Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté a son propre troupeau itinérant constitué de chevaux Konik polski et de vaches Galloway : peut-être avez-vous aperçu une de ces bêtes ? Ces deux races rustiques ne sont pas gênées par les conditions humides et froides de ce milieu.

Le pâturage permet un entretien des milieux naturels ouverts pour limiter leur enfrichement. En zone humide, il faut ainsi du bétail bien adapté aux conditions !



8 – Respirer

Déambuler dans l'enveloppante verdure forestière, une source de bien-être !

« Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !
Au gré des envieux la foule loue et blâme
Vous me connaissez, vous ! – vous m'avez vu souvent,
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.
Vous le savez, la pierre où court un scarabée,
Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,
Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.
La contemplation m'emplit le cœur d'amour.
Vous m'avez vu cent fois, dans la vallée obscure,
Avec ces mots que dit l'esprit à la nature,
Questionner tout bas vos rameaux palpitants,
Et du même regard poursuivre en même temps,
Pensif, le front baissé, l'œil dans l'herbe profonde,
L'étude d'un atome et l'étude du monde. »

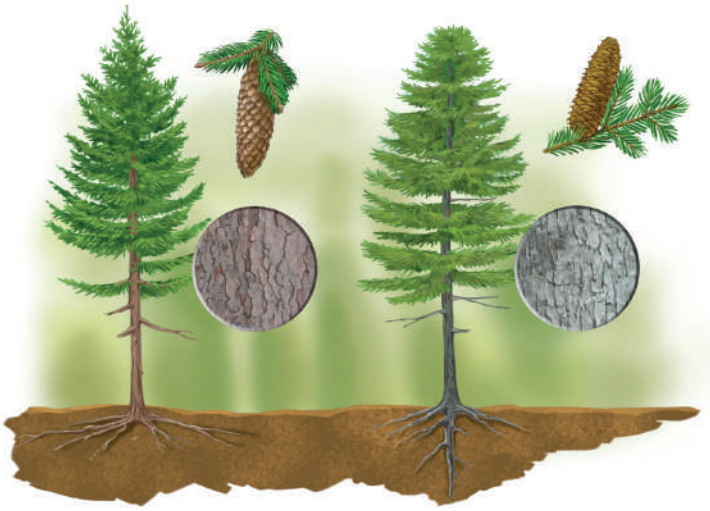
Extrait de « *Aux arbres* », Victor Hugo, *Les contemplations*, 1856.

Les forêts absorbent le carbone atmosphérique lors de la photosynthèse. Ce sont les véritables poumons de la terre !



9 - Sylviculture

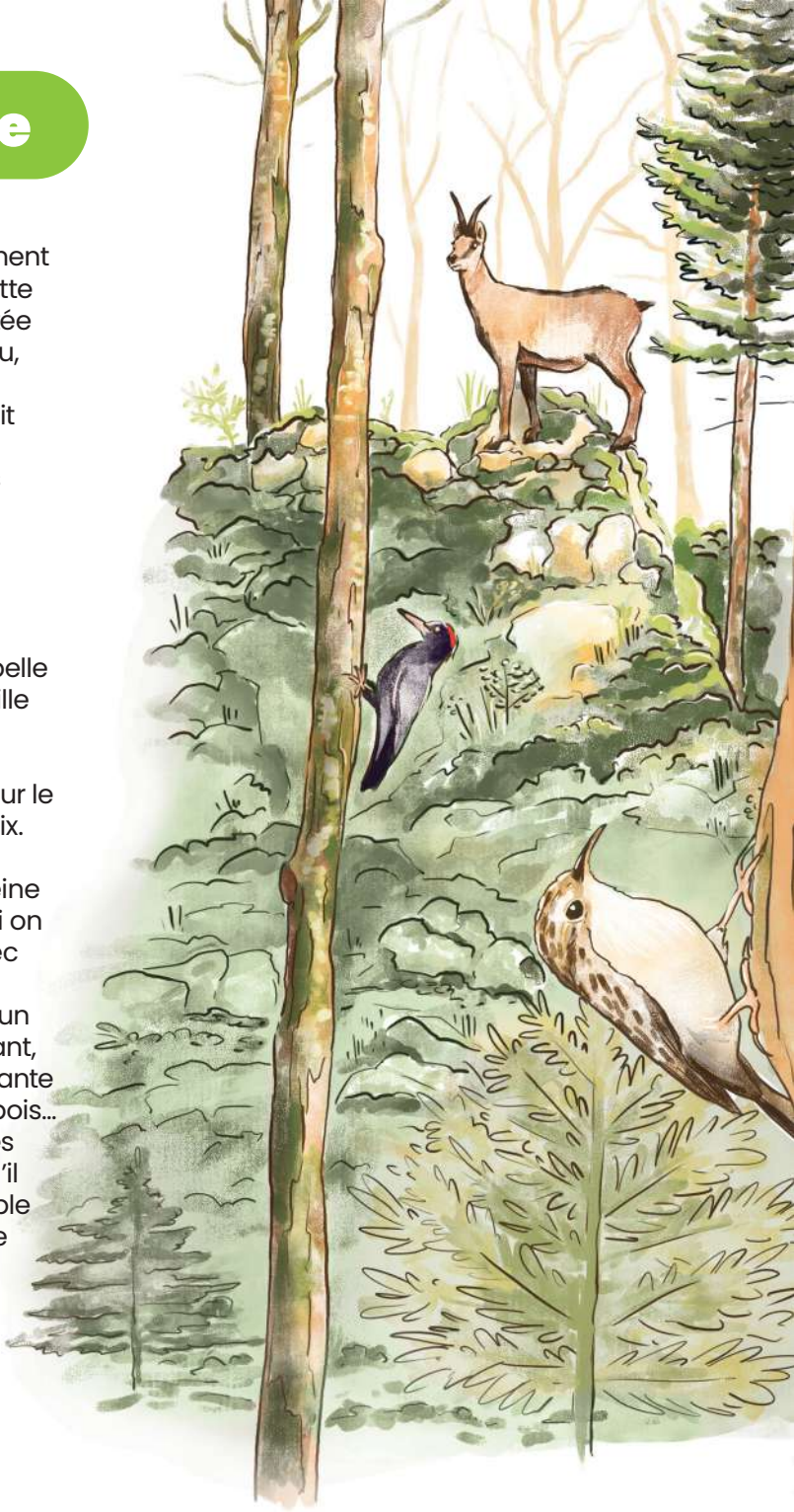
La forêt est un espace où biodiversité et activités humaines cohabitent. Depuis des siècles, la main humaine façonne la structure des forêts pour produire du bois, ressource renouvelable.
L'entretien et l'exploitation du bois, que l'on appelle sylviculture, évolue au fil des ans en s'adaptant aux conditions du climat et à l'enjeu de préserver la biodiversité forestière.
Dans la sapinière, le sapin blanc est le grand maître. C'est l'arbre européen le plus haut, il peut atteindre 60 voire 80 mètres ! Les deux bandes blanches au dos de leurs aiguilles non piquantes sont souvent comparées à des traces de skieurs.
Ici, les sapins côtoient aussi les épicéas, leurs cousins aux aiguilles piquantes. Les épicéas ont pour atout de pousser rapidement, ils peuvent grandir de 2 mètres en 8 ans ! Une aubaine pour la production de bois.
Malheureusement, les épisodes de sécheresses répétés et autres dérèglements du climat révèlent la fragilité de certaines espèces (par exemple l'épicéa, dont la présence a été favorisée à basse altitude) vis-à-vis de parasites naturels tels que les scolytes. Ces coléoptères se logent sous l'écorce pour pondre et se nourrir, ce qui impacte fortement la circulation de la sève et peut causer la mort des arbres déjà affaiblis.
Les gestionnaires misent à présent de plus en plus sur des profils forestiers « en mosaïque » mixant les essences, les classes d'âge, les modes de traitements et les micro-habitats.



Epicéa commun Sapin blanc ou pectiné

10 – Pente

Le massif du Jura est constitué principalement de roche calcaire. Cette roche est très impactée par le contact de l'eau, qui s'infiltre dans les fissures et les agrandit par dissolution. C'est ainsi que naissent les nombreuses cavités, grottes, reculées, falaises et éboulis qui caractérisent nos paysages !
C'est le cas ici, où la belle forêt de pente accueille dans ses éboulis et à flanc de falaise les **chamois**, qui sont pour le lynx une proie de choix.
Le long des troncs, le **grimpereau** est à peine perceptible, même si on le reconnaît bien avec son bec arqué !
Un cri long et plaintif, un tambourinage puissant, une silhouette imposante qui décolle du sous-bois… le **pic noir** est dans les parages ! À moins qu'il n'ait laissé qu'un simple indice, une souche de bois mort débitée en lambeaux…



11 - Feuillu

Le hêtre et le sapin blanc forment l'association typique des forêts de cette altitude. Le hêtre grandit plus lentement, de 30 à 50 cm par an, c'est même un symbole de patience !
Il n'est pas gêné par l'ombre de ses grands voisins et s'épanouit volontiers en sapinière. Son fruit, **la faîne**, est encapsulé dans une « cupule » lui donnant l'aspect d'une petite châtaigne. De nombreux animaux en raffolent, ce fut même une ressource alimentaire humaine intéressante à l'automne !



La forêt mélangée est une des modalités de culture qui peut permettre de mieux résister aux aléas du changement climatique... et favoriser la biodiversité !

12 - Tradition

Le sanglier n'est pas qu'un animal, c'est aussi un métier ! Florian, le sanglier de Passonfontaine, récolte de fines lames sous l'écorce de l'épicéa. Elles deviennent ces sangles qui ceinturent le Mont d'Or, l'une des AOP[1] star de la région ! Une tradition qui symbolise nos forêts d'altitude mais aussi menacée par les changements du climat...



[1]AOP : Appellation d'Origine Protégée

13 - Habitat

Les arbres, quelle que soit l'essence, créent eux-mêmes des habitats pour de nombreuses espèces (oiseaux, chauves-souris, insectes, champignons, mousses...).

Ces « micro-habitats » font partie des éléments recherchés dans les forêts pour évaluer leur potentiel d'accueil de la biodiversité.

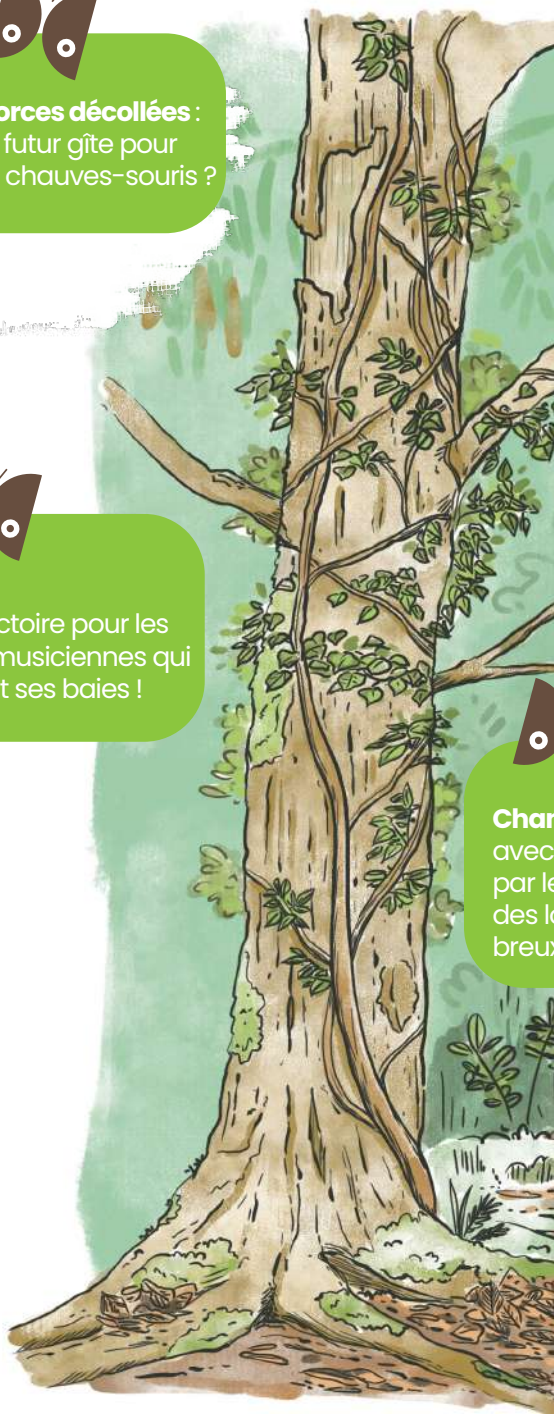
La présence de bois mort, qu'il soit au sol, sur pied, de gros ou de petit diamètre, contribue fortement à cette diversité biologique !

Observez-vous le long du chemin un ou plusieurs de ces habitats ?

Écorces décollées : un futur gîte pour les chauves-souris ?

Lierre : un réfectoire pour les grives musiciennes qui adorent ses baies !

Char
avec
par le
des l
breux



« Le saviez-vous ? »

Les renflements observés ici sur les troncs de sapin sont dus à un champignon des branches et du tronc. On les appelle « dorges du sapin ».


Blessures, bois nu, excroissances et autres bizarreries : une aubaine pour de nombreux insectes et champignons.
ndelle d'arbre mort
des cavités creusées
es pics :
oges pour de nom-
x habitants !

14 – Mouillés

L'eau est présente de bien différentes formes sur la zone humide de Barchet…



Fontaine
Un aménagement de source naturelle, utilisé autrefois pour abreuver le bétail à proximité du village.

Touradons
Très présents dans le paysage, ils sont formés par la molinie, une espèce très compétitive qui s'installe sans difficulté dans les milieux où l'humidité varie. Mieux vaut éviter de trop s'y aventurer, ces petites boules instables et humides ne faciliteront pas la balade.



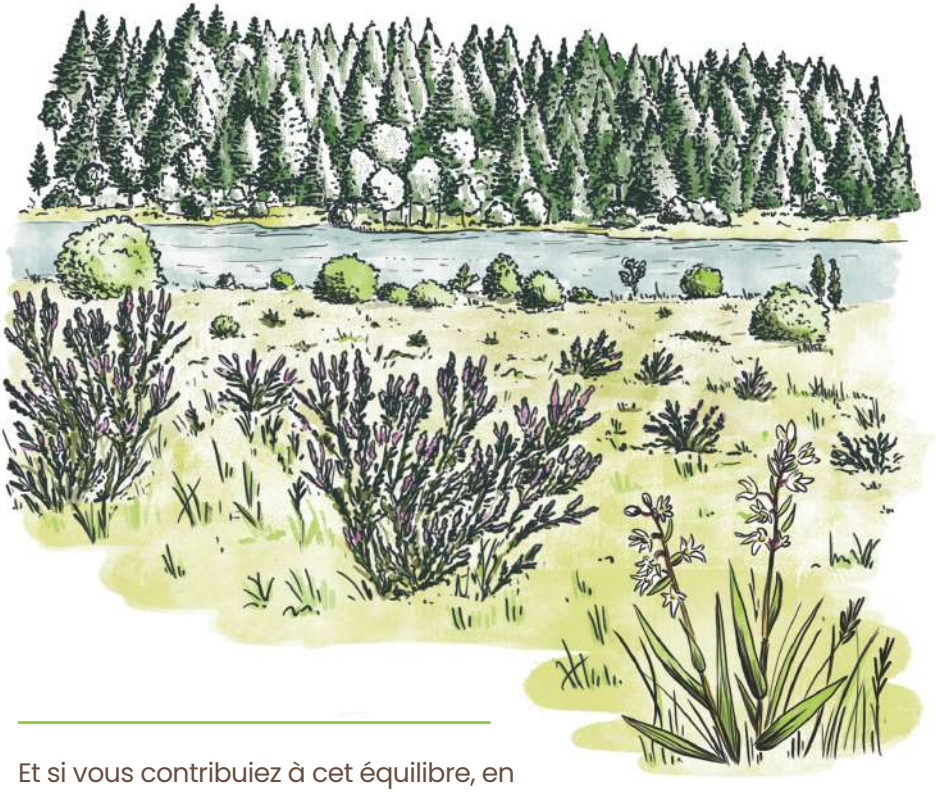


Flaque temporaire
Quand le sol est imperméable par endroits, l'eau ne s'infiltre pas et les épisodes pluvieux créent ces flaques, véritables petites mares temporaires ! Une aubaine pour les insectes aquatiques ou certains oiseaux qui viennent s'y abreuver…

15 - Engagement

Cette vaste étendue naturelle préservée, où s'épanouit un cortège remarquable d'espèces animales et végétales, mérite une grande attention ! Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, le Département du Doubs, la Commune de Passonfontaine et l'association de pêche s'investissent pour que ce lieu garde un bel avenir.

Les opérations de suivi scientifique permettent de mieux cibler la gestion, tant par le pâturage que par des petits chantiers manuels.
Parfois, la nature a besoin d'un petit coup de pouce (ou de sécateur) pour maintenir les milieux ouverts, freiner la dispersion d'une espèce qui n'est pas censée être là...



Et si vous contribuiez à cet équilibre, en participant à un chantier bénévole par exemple ?

Illustration : N. Courtois, C. Gaspoz – Mise en page : www.agence-elixir.com
Réalisation : Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, Département du Doubs – Imprimé sur papier recyclé

L'Espace Naturel Sensible des tourbières de Passonfontaine s'inscrit dans un schéma départemental porté par le Département du Doubs.

C'est un espace naturel ou semi-naturel remarquable pour son patrimoine paysager, faunistique, floristique, géologique, qui fait l'objet de mesures de gestion spécifiques destinées à préserver ou améliorer sa biodiversité.
Bonne découverte du site à l'aide de ce livret, que vous pourrez conserver ou replacer là où vous l'avez pris.

Informations complémentaires sur www.doubs.fr page environnement
www.cen-franchecomte.org

Sentier de découverte réalisé avec le soutien financier de :



